

ami sûr et dévoué, d'apporter à sa compagne aujourd'hui si cruellement éprouvée, à son frère, à ses beaux-frères, à tous les chers siens, l'expression de nos condoléances émues, de notre inaltérable souvenir, de notre profonde et respectueuse sympathie.

Mon cher camarade Pierre Sicard, du fond du cœur, je vous dis adieu !

LA COMMISSION RÉGIONALE.

---

### ALLIMAND (FORTUNÉ)

Aix 1889.

Le 15 juin 1910, les journaux de Grenoble annonçaient que deux touristes étaient perdus non loin du torrent de Roize, dans le massif de la Grande-Chartreuse. Parmi ces touristes se trouvait Fortuné Allimand ; ils étaient partis depuis le dimanche 12 juin, c'est-à-dire qu'il y avait déjà trois jours que, sous une pluie torrentielle, notre Camarade était égaré dans la montagne. Du reste, ce n'est que grâce au numéro de son automobile, qu'il avait entreposée dans un hôtel de Voreppe, que sa famille et ses amis avaient été mis en éveil dès le mardi seulement.

Aussitôt une caravane de secours organisée par les habitants des hameaux voisins fut mise à la recherche des égarés ; les renseignements manquaient, rien ne fut découvert le premier jour. Le jeudi 16, une caravane formée de soldats alpins ayant à sa tête le lieutenant Touchon, du 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, et aidée de plusieurs membres de sociétés alpines de Grenoble, parcourut la montagne et parvint à découvrir des traces de passage. Au pied d'un précipice, trempé par les eaux qui retombaient en cascade, le cadavre de notre malheureux Camarade fut enfin retrouvé.

Ses obsèques ont eu lieu à Rives, le 18 juin, au milieu d'une affluence considérable ; selon le désir exprimé par la famille, elles ont été empreintes de la plus grande simplicité.

Fortuné Allimand avait fait ses premières études à l'École professionnelle Vaucanson de Grenoble. Entré en 1889 à l'École d'Aix il en sortit en 1892 pour compléter ses études à Paris. Il entra à l'École centrale des Arts et Manufactures, en 1894, pour en sortir en 1897.

Comme sous-lieutenant d'artillerie, il accomplit son service militaire à Grenoble et, dès son retour, en 1899, il se consacrait entièrement à la maison de construction de matériel de papeterie créée par son père, à Rives.

Associé avec son frère, M. Camille Allimand, il sut maintenir la haute réputation de cette maison et lui faire acquérir la place si importante qu'elle occupe actuellement dans l'industrie de la région des Alpes.

Nous renouvelons à la famille de M. F. Allimand l'expression de nos vives et bien sympathiques condoléances.

*Le Secrétaire de la Commission régionale,*

E. COLAS

(Aix 1884).

---